

Zeitschrift:	Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history
Herausgeber:	Schweizerisches Nationalmuseum
Band:	36 (1979)
Heft:	4
Artikel:	Programme religieux et programme dynastique à Königsfelden
Autor:	Isler-de Jongh, Ariane
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-167230

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Programme religieux et programme dynastique à Königsfelden

par ARIANE ISLER-DE JONGH

Les deux nouveaux éléments que nous présentons pourront enrichir la documentation des vitraux de Königsfelden¹ et en préciser la portée symbolique.

Le premier est de caractère iconographique. Il nous présente un modèle possible d'un médaillon du vitrail de saint François d'Assise prêchant aux oiseaux (fig. 2), dans le *Psautier et Heures de Yolande de Soissons*, conservé à la Pierpont Morgan Library de New York² (fig. 1). Sans en être une copie exacte – il en diffère notamment beaucoup dans le rendu des volumes –, le troisième médaillon du vitrail reprend l'essentiel de la composition et spécialement le geste de la main droite du saint qui a, nous le verrons plus tard, une fonction signalisatrice évidente. Cette représentation du sermon aux oiseaux est très libérée des premiers modèles italiens du XIII^e siècle, mais diffère aussi de la scène traitée par Giotto³. Elle tendrait donc à confirmer les rapports de Königsfelden avec l'enluminure et les ivoires français de Paris et du Nord autant, si ce n'est plus, qu'avec l'art rhénan⁴.

Or le manuscrit enluminé, à cette époque, est essentiellement un art de cour et ce sont les familles princières qui en assurent la diffusion, en l'emmenant dans leurs déplacements et en le transmettant par mariage ou héritage.

Rappelons que le couvent franciscain de Königsfelden fut fondé sur les lieux de l'assassinat⁵ d'Albert I^{er}, duc de Habsbourg et roi d'Allemagne, par la reine Elizabeth, sa veuve, et par ses enfants. À la mort de la reine, en 1313, sa fille, la reine Agnès, veuve du roi Andreas III de Hongrie, poursuivit son œuvre et vécut à Königsfelden, entourée d'une petite cour, jusqu'à sa mort, en 1364. Elle continua à exercer une influence remarquable sur les destinées de la maison de Habsbourg, arbitrant les querelles entre ses frères et continuant l'œuvre d'unification et de consolidation territoriale qu'avaient commencée son père et son grand-père⁶.

Albert I^{er} de Habsbourg avait poursuivi en effet une politique d'alliances assurées par les mariages de ses enfants. Si nous relevons les unions les plus intéressantes, parmi les douze enfants parvenus à l'âge adulte⁷, nous constatons que son fils aîné, Rodolphe III (mort en 1307, donc avant l'assassinat de son père et la fondation de Königsfelden), avait épousé en 1300 Blanche de France, fille de Philippe III le Hardi et demi-sœur de Philippe le Bel; un autre, Léopold, avait épousé Catherine de Savoie, fille du comte Amédée V, le Grand⁸; Albert II avait épousé Jeanne, comtesse de Ferrette (ou de Pfirt)⁹ et enfin Othon, le donateur de notre vitrail, après la mort de sa première femme, Elizabeth de Bavière, épousera en

secondes noces Anne de Luxembourg, fille du roi Jean et sœur de Bonne de Luxembourg.

C'est dire la diversité des courants artistiques qui pouvaient se rencontrer à la cour de la reine Agnès, leur sœur, elle-même veuve d'un roi de Hongrie. Un grand maître verrier pouvait puiser à ces sources sans pour autant en être absolument dépendant.

C'est donc dans l'optique de la fondation familiale et dynastique qu'il faut reconsiderer le vitrail de saint François et plus spécialement le médaillon central qui fait l'objet de cette note. En effet, le geste de saint François, geste caractéristique de la rhétorique médiévale, a une valeur iconique d'une portée remarquable: parmi les oiseaux qui l'écoutent, comme les disciples écoutaient le Christ selon la *Legenda maior* de saint Bonaventure, le saint

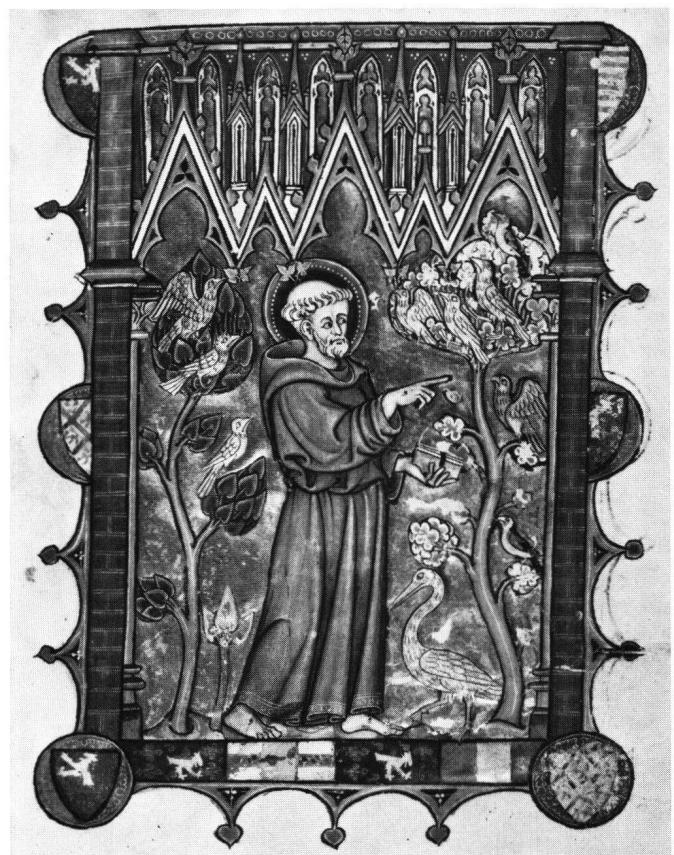


Fig. 1 *Saint François prêchant aux oiseaux*. New York, Pierpont Morgan Library, Ms 729, fol.2r.

Fig. 2 *Saint François préchant aux oiseaux*. Eglise du couvent de Königsfelden, médaillon central du vitrail de saint François d'Assise (fenêtre n° 8 du chœur).



désigne de son doigt tendu un *vautour*¹⁰ placé au second rang de son «auditoire» et occupant une position privilégiée dans la composition générale. Or, «*vautour*» se dit «*Habicht*» en allemand et on convient que l'origine du nom des Habsbourg vient de Habichtburg¹¹.

On est donc amené à voir dans cette scène centrale d'un vitrail essentiel du cycle, puisqu'il est celui qui est consacré au fondateur de l'ordre, la désignation de la mission de la famille à l'époque où les franciscains passaient par de grandes difficultés.

L'énumération des différents textes relatant la vie du saint¹² résume en quelque sorte les troubles qui se succèdèrent au cours du siècle qui suivit sa mort, en 1226, et il est nécessaire de s'y arrêter pour mieux comprendre la complexité de la situation. C'est à Thomas de Celano, un de ses compagnons, que Grégoire IX demanda d'écrire la première vie de saint François (*Vita I*, 1228–1230)¹³. La *Vita II* sera écrite en 1246, pour compléter la première, mais elle en modifiera l'esprit en insistant sur les événements miraculeux et symboliques, tenant compte des récits des «trois compagnons».

Entre-temps l'ordre des franciscains avait rapidement pris de l'importance, les donations qu'il recevait étaient peu compatibles avec l'esprit de pauvreté du fondateur et la communauté se trouva scindée en trois groupes: un petit groupe, «*Gli Spirituali*», désirait suivre à la lettre la règle de pauvreté léguée par saint François et garder la

erveur primitive; à l'autre extrême, un groupe tendait à un relâchement des règles. Au centre, les modérés essayaient de concilier l'esprit de pauvreté et de simplicité avec le développement inévitable de l'ordre et son influence grandissante dans l'Université et dans la vie publique. Saint Bonaventure fut le porte-parole de ce groupe. Nommé général de l'ordre en 1257, il écrivit la *Legenda maior* pour le Concile de Narbonne (1260), suivie de la *Legenda minor*, compilations des écrits antérieurs qui dorénavant devaient seules être considérées comme authentiques. Mais les «*Spirituali*» se raidirent dans leur position et refusèrent les réformes introduites par Grégoire X au Concile de Lyon¹⁴. Les papes suivants furent plus conciliants et Clément V, au Concile de Vienne en 1312, parvint à un compromis. C'est de cette époque que datent, semble-t-il, les deux textes aux tendances les plus mystiques: la *Legenda trium sociorum* et le *Speculum perfectio-nis*. En 1317, le pape Jean XXII condamnait les «*Spiritu-alii*» une fois de plus par la bulle «*Quorundam exigit*».

Or, en 1317, l'aîné des ducs de Habsbourg, Frédéric, était en guerre avec Louis de Bavière qui avait été élu roi d'Allemagne. Frédéric fut battu à Mühldorf en 1322 et fait prisonnier. Sa captivité dura trois ans et l'histoire raconte que les ennemis se réconcilièrent dans un admirable esprit chevaleresque! Il n'en reste pas moins que Louis de Bavière était en opposition ouverte avec le pape Jean XXII qui, voulant le faire renoncer à ses Etats ita-

liens, le menaça d'excommunication et le mit au ban en 1324¹⁵. Durant les dix années qui suivirent, la lutte continua entre le pape et Louis de Bavière, qui trouva son plus sûr appui dans la faction des «Spirituali», opposée à Jean XXII.

Ainsi se trouvent éclaircis, à la lumière de l'histoire, l'iconographie religieuse du vitrail de Königsfelden, aussi bien que le programme dynastique. Les épisodes de la vie de saint François sont tous d'ordre biographique, ne reposant pas sur des légendes miraculeuses, mais au contraire sur la vie exemplaire du saint, ce qui ne met que mieux en évidence son parallélisme avec la Passion du Christ. On est ici dans la tradition de la *Vita I* et de la *Legenda maior*, dans la tradition des modérés. L'amour des humbles reste

à la «base» de la règle, ainsi que le démontre l'atlante supportant la corniche¹⁶. Mais le soutien vient aussi des grands: le lion hissant est l'armoirie des Habsbourg en Suisse et marque leur position de défenseurs de l'ordre des franciscains¹⁷.

Le vitrail de saint François, et en particulier son médaillon central (fig. 2), signale donc de façon explicite la mission des Habsbourg, se relevant de la catastrophe familiale et politique qu'avait été l'assassinat d'Albert I^{er}, et justifie le programme grandiose du couvent de Königsfelden qui, pendant près d'un siècle, se trouva placé au carrefour de l'histoire, des développements religieux et des courants artistiques européens¹⁸.

NOTES ET RÉFÉRENCES

¹ FRIDTJOF ZSCHOKKE, *Vitraux du Moyen-Age en Suisse*, Bâle 1947.
MICHAEL STETTLER, *Swiss Stained Glass of the Fourteenth Century*, (Iris Colour Books) Batsford, Londres 1949. EMIL MAURER, *Das Kloster Königsfelden*, Die Kunstdenkmäler der Schweiz, Aargau III, Basel 1954. EMIL MAURER, *Habsburgische und franziskanische Anteile am Königsfelder Bildprogramm*, in: ZAK 19, 1959, p. 220–225. EMIL MAURER, *Königsfelden – Meisterwerk zyklischer Komposition*, Eine Nachlese, in: *Unsere Kunstdenkmäler* 20, 1969, (Mél. KNOEPFLI), p. 174–182. M. BECK, PETER FELDER, EMIL MAURER et D.W.H. SCHWARZ, *Königsfelden*, (intr. M. STETTLER), Walter-Verlag, Olten/Freiburg im Breisgau 1970.

² Pierpont Morgan Library Ms 729, fol. 2^r. Sur ce manuscrit voir: KAREN KEEL GOULD, *The Psalter and Hours of Yolande de Soissons*, Ph.D.diss., University of Texas, Austin 1975. KAREN KEEL GOULD, *Illumination and Sculpture in Thirteenth-Century Amiens: The Invention of the Body of Saint Firmin in the Psalter and Hours of Yolande de Soissons*, in: Art Bulletin 59, 1977, p. 161–166. E. PANOFSKY, *Early Netherlandish Painting*, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1953, I, p. 140 et note 15³.

³ Pour les comparaisons voir A. SMART, *The Assisi Problem and the Art of Giotto*, Clarendon, Oxford 1971, p. 191ss., 277ss. et pl. 68 et 69.

⁴ Sur les influences françaises dans l'évêché de Constance, rapports avec la cour de Philippe le Bel, etc., voir E. MAURER (cf. note 1) 1954, p. 335ss.

⁵ Le 1^{er} mai 1308.

⁶ BECK, FELDER, MAURER et SCHWARZ (cf. note 1) 1970, p. 16ss.

⁷ M. DUGAST ROUILLÉ, *Les Maisons souveraines de l'Autriche*, Paris 1967, p. 82–86.

⁸ Sur les rapports de Catherine de Savoie avec l'église de Romont, voir ELLEN J. BEER, *Die Glasmalerei der Schweiz aus dem 14. und 15. Jahrhundert*, Corpus vitrearum medii aevi, Schweiz, Bd. III, Basel 1965, p. 72–73.

⁹ Sur les rapports de Jeanne, comtesse de Ferrette (ou de Pfirt, en allemand) avec l'église Saint-Etienne à Mulhouse, voir

JULES LUTZ, *Les Verrières de l'ancienne église Saint-Etienne à Mulhouse*, suppl. Bulletin du Musée d'histoire de Mulhouse 29, 1906. L'équivalence du nom de Pfirt avec sa forme francisée de Ferrette se trouve chez DUGAST ROUILLÉ (cf. note 7), p. 86.

¹⁰ Le vautour est mentionné dans l'énumération des oiseaux du vitrail, mais sans commentaire, chez E. MAURER (cf. note 1) 1954, p. 179. Il faut aussi souligner la valeur symbolique de plusieurs des oiseaux: le hibou et le coq, nuit et jour, mort et résurrection, la cigogne annonciatrice, le papillon, symbole de résurrection lui aussi.

¹¹ A. WANDRUSZKA, *The House of Habsburg*, Doubleday, New York 1964, p. 24. Voir aussi HBLs IV. 34, à la rubrique «Habsburg».

¹² Sur le sujet des sources, voir *Analecta Franciscana, Tomus X*, Quaracchi, Firenze 1926–1941. HENRY THODE, *Franz von Assisi und die Anfänge der Kunst der Renaissance in Italien*, Berlin 1904. CELESTINO PINA, *Le Fonti medioevali della Storia e del Pensiero francescano nella ricerca e nella critica moderna*, parte prima, Celuc, Milano 1971.

¹³ Il faudrait aussi comparer avec la vie écrite par Giuliano da Spira (Julian von Speyer), qui se rapproche beaucoup de la *Vita I*. De plus il a composé un office de saint François (*Analecta Franciscana X*), p. 375–388.

¹⁴ Il convient de rappeler ici qu'Albert le Grand avait été appelé en 1256 par le pape Alexandre IV pour défendre les frères mendiants contre les professeurs de l'université de Paris. Il était aussi au Concile de Lyon en 1274 pour y soutenir la candidature de Rodolphe I^{er} de Habsbourg au trône d'Allemagne.

¹⁵ Rappelons que les vitraux furent exécutés entre 1320 et 1325.

¹⁶ Comparer avec les *Heures de Jeanne d'Evreux* (Cloisters Ms 54.1.2, fol. 75v).

¹⁷ M. DUGAST ROUILLÉ (cf. note 7), p. 79.

¹⁸ Nous voudrions, en terminant, remercier Monsieur PHILIPPE VERDIER, professeur au département d'histoire de l'art de l'université de Montréal, qui nous a beaucoup encouragé dans ce travail.

PROVENANCE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1: Pierpont Morgan Library, New York. Fig. 2: Musée National Suisse.